
M A N U S C R I T

ENDROIT SEC ET SANS EAU

de Olga Pogodina

Traduit du russe par Sophie Gindt

cote : RUS11N878

Date/année d'écriture de la pièce : 2003
Date/année de traduction de la pièce : 2009

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Sukhobezvodnoie / Sec et Sans Eau

Monologue ouvert en treize lettres

Olga Pogodina

(Traduction Sophie Gindt)

(Surtitres pour le spectacle de Tatiana Frolova (Théâtre KnAM, Komsomolsk-sur-Amour, Russie) juin 2009, Villeneuve d'Ascq, La Rose des Vents)

Moi : On peut se vider comme une poubelle. Alors, apparaîtra aux yeux de tous une réserve d'illusions vieilles, entières et disparates, brisées et recollées. Quand j'étais petite, j'étais persuadée que la guerre était un jeu joyeux et captivant. J'avais honte de ne pas vivre pendant la guerre. Impossible d'être un héros, comme Zina Portovna ou Marat Kazeï.

L'illusion est une tromperie des sentiments, quelque chose d'artificiel. La boîte à zombis et le « ternet » sont des sources intarissables d'illusions.

Quand j'étais petite, je regrettais la guerre et je me réjouissais de ne pas être née en Amérique - un endroit terrible - mais en URSS. Le pays le plus grand et le plus beau, où il y aurait bientôt le communisme et où les robes de poupées seraient gratuites.

On lisait dans les journaux : «la génération actuelle des gens connaîtra le communisme.» Les adultes me caressaient la tête en pensant : «si c'est pas nous, c'est elle qui en profitera.»

Une fois, oncle André m'a même embrassée dans mon lit. Il m'a mis la langue dans la bouche et a commencé à me tripoter. J'étais très étonnée, mais je suis restée couchée, silencieuse comme une souris. Les adultes qui s'amusaient à côté sont arrivés, ils l'ont emmené en lui criant dessus, je crois même qu'ils l'ont frappé. Je suis restée allongée, très gênée. J'avais 6 ans. Ou 7 ? Oncle André, le beau-père de ma cousine Sveta, travaillait au comité de district. Suite à une promotion, ils sont partis à Moscou.

L'illusion est un état maladif, une perception erronée des choses et des évènements. Mon grand-père et ma grand-mère ont quitté la Sibérie pour l'Ukraine. L'hiver était très doux à Donetsk, les roses fleurissaient en décembre. Ils ont déménagé dans ce paradis et économisé pour mon mariage. 36 000 ! Il y avait 36 000 sur le livret de grand-père et tout a disparu, m'a-t-on dit quand il est mort.

Grand-père, je sais combien ce fut dur pour toi de voir la faillite de ton monde qui, comme le foyer douillet de Gepetto, était peint sur une toile. Tu as longtemps refusé d'y croire, même quand moi, stupide Pinocchio, je te mettais le nez dans le trou : « Regarde, c'est un bout de carton ! Une seule chose à faire : le déchirer et en avant vers un futur merveilleux ! »

Pour la majorité des gens dont la conscience collective est sujette à la correction et à l'autocorrection, la réalité devient virtuelle et artificielle.

Il n'y a pas eu le communisme des robes de poupées gratuites, en revanche, il y a eu 1998, l'année où j'ai reçu cette lettre.

Lettre 1 :

- Salut petite sœur ! Je t'écris d'un endroit où m'a porté Destinée scélérate, au moment où ma vie commençait à s'arranger. C'est rien, on survivra. Ca pourrait être pire. Je te raconte : j'ai passé 3 mois à la prison de Butyrek sans aucun lien avec l'extérieur, même ma mère n'a pas su où j'étais pendant 2 mois. J'ai été condamné le 20 janvier, j'ai prévenu ma mère qui est venue me visiter dans l'établissement éducatif où je suis en ce moment, très en forme.

Je me décide à t'écrire. J'espère avoir une réponse, même quelques lignes.

Ton père, qui est aussi le mien, m'a laissé tomber, sans un mot à ma mère si ce n'est : « Démerde-toi pour l'élever, je peux pas t'aider. » Un truc dans le genre.

Il fait que picoler, il a besoin de personne. Il est son propre metteur en scène, comme on dit.

Maman et Volodia vivent bien. Igor et Lida travaillent dans une école de village, leur fils étudie là-bas, tout va bien pour eux. Il n'y a rien à écrire sur les gens heureux.

Tu te souviens de Denis, le gars qui était passé chez moi quand tu étais là ? Le pauvre, à cause du travail à la mine, il est maintenant en fauteuil. C'est ma mère qui me l'a appris, j'ai été mal pendant 2 jours.

2 mots sur moi : il me reste 1 an et 9 mois ; 2 mois ici, en prison, et après, dans une zone de travail surveillée. Où, j'en sais rien.

Plus vite on ira là-bas, mieux ce sera, même si ici, c'est pas si mal. On crève pas de faim.

Le seul problème : 20 couchettes pour 50 mecs ; 2 par cellule, on est à l'étroit. Mais c'est pas grave, on survit. Ca pourrait être pire.

Après le jugement, j'ai été dans le brouillard pendant une semaine. Je pouvais pas y croire.

Quand le juge a dit : «2 ans dans une zone de travail», j'en ai pas cru mes oreilles.

Mais je m'y suis fait et je me laisse pas aller. Il me faudrait juste un soutien de l'extérieur que j'espère voir dans tes yeux.

J'attends des lettres avec une photo (on a droit à 3) et des mots réconfortants. Je t'aime, je t'embrasse, ton voyou de frère Kolia.

Moi : Tu es né en 79, j'avais 9 ans. Papa m'a emmenée à la maternité, et ta maman Liuda, comme je l'appelais, m'a montré ton petit museau grimaçant.

La radio grommelait en permanence : Ponomarenko, Dolgikh, Kharitonov ... Pelché, Zaïkov, Solomentsev ... Pourquoi est-ce que je garde en mémoire ces noms de morts ?

... ont étudié le dossier annuel sur le projet d'importation de déchets radioactifs étrangers sur le territoire de la Fédération de Russie...

... ont participé à l'examen du dossier : J.I. Alferov, A.V. Batouline, E.P. Velikhov, L.A. Iline, B.F. Miassoiedov ...

Ils ont examiné la proposition de Shashurine de création d'un lieu de stockage de déchets radioactifs étrangers en Russie.

Il a été décidé de valider le dossier et de l'envoyer au Président de la Fédération de Russie...

Je suis allée à la prison à Moscou. J'ai traversé la ville à 6 h du matin, de Novoperedelkino à la station de métro «1905». Puis le bus. Retour le soir. Un endroit sale, 2 lucarnes et une file d'attente de 6 heures. Des mères, des épouses, des sœurs. Pour remettre un colis et obtenir un droit de visite. J'ai bien fait de garder mon nom de famille, sinon on m'aurait pas laissée entrer. Juste les parents proches. Si tu te maries et que tu deviens Alexandrovna, tu pourras toujours essayer de prouver que tu n'es pas un chameau.